

# ISLAM... RELIGION CONQUÉRANTE

« *J'ai beaucoup étudié le Coran (...) Je vous avoue que je suis sorti de cette étude avec la conviction qu'il y avait eu dans le monde, à tout prendre, peu de religions aussi funestes aux hommes que celle de Mahomet. Elle est, à mon sens, la principale cause de la décadence aujourd'hui si visible du monde musulman (...) je la regarde comme une décadence plutôt que comme un progrès* » (Alexis de Tocqueville)

Ce qui caractérise le plus la religion islamique, c'est qu'elle considère avec la plus grande assurance qu'elle est la « *Révélation* » ultime, que sa « *législation* » est la meilleure à laquelle le monde est invité à se soumettre et toutes les occasions sont bonnes pour rappeler ces principes immuables...

Or, depuis la fin de la guerre d'Algérie, dans la plus totale négligence –voire, indifférence-, nous sommes passés, subrepticement, d'une religion, l'islam, à un système totalitaire, l'islamisme. Et aujourd'hui, sous nos yeux ébahis, nous constatons avec effroi combien la haine de l'Occident (qui ne cesse de croître) ramène les arabes vers l'Islam, un Islam farouche, fanatique comme aux premiers âges...

En 1968, Abdallah Ghochach, juge suprême du Royaume hachémite de Jordanie s'exprimait en ces termes : « *Le Djihad a été légiféré afin de devenir un moyen de propagation de l'Islam. En conséquence, les non-musulmans doivent venir à l'Islam soit de leur plein gré, soit de force par la lutte et le Djihad... La guerre est la base des relations entre les musulmans et leurs adversaires.* »

Aujourd'hui, la haine de l'Occident ramène les arabes vers l'islam, un islam farouche, fanatique, comme aux premiers âges...

Tous les pays arabo/africains « *colonisés* » ont lancé en leur temps la guerre au nom de la « *démocratie* », de la « *liberté* » et de « *l'indépendance* »... Nous avons connu cela en Algérie... Les islamistes la prolongent dans cette croisade qui s'appelle le « *djihad* », que l'Occident aveuglé par l'obstination chrétienne, la conscience humaine et la morale éprouve encore quelque peine à percevoir. Mais on ne la livre plus au nom des Evangiles ou des Philosophies, on se bat pour de chimériques recettes de bonheur, des fictions dangereuses, des illusions puérides... quand ce n'est pas pour tirer profit du commerce de la drogue, de la contrebande, des pillages et des prises d'otages ou, encore, donner libre cours en toute impunité, à de vils pulsions barbares.

Car la raison de tant de violence est bien là ! Sous couvert de « *guerre sainte* », c'est de **banditisme** qu'il s'agit en réalité ! On rackette, on pille, on enlève, on viole, on martyrise et on tue par plaisir, par sadisme, par intérêt, par profit, par ambition... Et cette bestialité n'a qu'un but : assouvir ses bas instincts et alimenter le trésor de guerre du crime organisé au nom de Dieu.

Qu'ils s'identifient *Talibans, Al-Qaïda, Aqmi, Shebab, Boko Haram, Hamas, Hezbollah, Etat islamique*, on bourre leurs cartouchières de munitions, mais on leur donne aussi une musette gonflée de mensonges qui entretiennent leur colère. On incite les peuples à la haine en indiquant fallacieusement aux uns qu'ils se battent toujours pour les « *mêmes misères* » et aux autres que les temps sont venus de recommencer l'épopée. Et du Gange à l'Atlantique, l'Islam renoue des forces irrésistibles... Il faut préparer la grande fête de la guerre pour chasser les *infidèles* et,

fusil au poing et bombes dans les valises (quand ce n'est pas sur eux), bâtir de nouveaux empires plus étonnants encore que ceux de la légende. Reviennent ainsi les terribles conditions humaines préconisées par la *charia* –la loi islamique- celles que nous avons déjà connues en Algérie : les hommes égorgés, décapités, émasculés, crucifiés, brûlés vifs ; les femmes violées, lapidées et vitriolées.

Aujourd'hui, l'Islam est enfermé dans une étrange contradiction. Il est entré en guerre au nom d'on ne sait quelle soif de bonheur contre la seule partie du monde qui peut lui en offrir au moins un reflet : l'Occident. D'ailleurs, il ne trompe personne... C'est un faux prétexte ! Ce n'est pas de cela qu'il a soif... C'est de pouvoir !... C'est de puissance !... C'est de revanche !... Il garde à l'Occident une inépuisable rancune de l'avoir aidé à combler un retard dans lequel il s'est assoupi à un moment capital de l'évolution de l'humanité. Et aveuglé par ce ressentiment, il ne voit pas qu'il ne peut attendre que de lui l'initiation qui lui permettra de refaire totalement ce retard, c'est-à-dire aidera les théologiens et les penseurs à rendre au message divin son véritable sens et sa véritable destination. Et cette rancune alimentée par les déclarations des chefs terroristes de tous bords qui appellent à la lutte armée, au djihad, les théories des révolutionnaires, les vaticinations mystiques des religieux –cette rancune là- se transforme en une haine monstrueuse et effrayante qui pousse jusqu'à une frénésie malade les confuses nostalgies qui paralysent les peuples et les consomment déjà. Ainsi, obsédés par la chimérique poursuite d'un rêve, ces peuples perdent jusqu'au sens de la liberté puisque l'anarchie qu'engendre leur intransigeance les met à la merci des « *fous de Dieu* ».

Les âmes chagrines disent que la conscience se révolte au spectacle de certains crimes. Nous sommes ici –comme hier, en Algérie- en présence du plus monstrueux florilège du crime qui puisse se concevoir. Ce n'est pas de guerre –au sens conventionnel du terme qu'il s'agit- mais d'extermination ! De massacres perpétrés dans des conditions atroces sur des innocents. Les images qui représentent ces égorgements, ces décapitations, ces visages mutilés au couteau, ces corps déchiquetés, ces femmes vitriolées, lapidées après avoir été violées, reculent les limites assignées à l'horreur. Ni l'amour, ni les bienfaits ne suffiraient à vaincre ce fléau, car ces trésors prodigués pendant des mois, des années, seraient – comme hier, en Algérie- ramenés au néant par un seul cadavre abandonné la gorge ouverte au travers d'une piste ou pendu à l'entrée d'un village.

Churchill s'est écrié un jour : « *Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre !* ».

Dans cette logique, la guerre d'Algérie a produit des monstres tout aussi ignobles que ceux qu'il nous est donné de découvrir aujourd'hui et c'est parce que l'on s'est toujours désintéressé de ce douloureux passé que l'on voit, désormais, reproduites à l'identique, ressurgir tant de créatures du diable... et le diable n'apparaît généralement qu'à celui qui le craint.

José CASTANO

Courriel :

[joseph.castano0508@orange.fr](mailto:joseph.castano0508@orange.fr)

**« Les religions chrétiennes furent sanglantes et meurtrières en s'éloignant de leurs textes tandis que l'Islam le fut en se rapprochant des siens » (Eric Conan)**

Cet article est extrait du livre : **TERREUR ISLAMISTE** » (214 pages)

**Que l'on peut se procurer auprès des**

**Publications José CASTANO**

**BP 67**

**34250 PALAVAS LES FLOTS**

Prix : **15 euros + 3€** de frais de port.

Règlement à la commande.

*Mon blog cliquer sur : - [Mon blog](#) -*

*Ma biographie, cliquer sur :- [Ma Biographie](#) -*

*Mes ouvrages, cliquez sur :-[Ma Bibliographie](#) -*